

LE PRIEURÉ DE SAINT-ARNOULT EN MARCHÉ VERS LE PATRIMOINE DE L'UNESCO

Par Pascale Thuillant

Situé non loin du centre-ville de Saint-Arnoult, le prieuré qui porte son nom se dresse sur un coteau paisible et verdoyant. Le site est plein de charme et l'ensemble complexe car il regroupe une chapelle, une église en ruines avec sa tour clocher, un lavoir et deux sources miraculeuses à l'origine de pèlerinages ancestraux. L'une est vouée à Saint-Clair, réputé pour soigner les yeux et affections oculaires, l'autre est placée sous le vocable de Saint-Arnoult, invoqué pour guérir les enfants « noués » souffrant de problèmes de mobilité.

LE TEMPS DES MOINES

Le prieuré, dont la création remonte à 1061, jouxte ces sources. Il dépend de l'abbaye clunisienne de Longpont-sur-Orge (Ile-de-France), également fondée en 1061 par les moines bénédictins de l'importante congrégation bourguignonne de Cluny placée sous l'autorité du pape. Bien que modeste, le monastère

arnulphien avait son propre prieur titulaire. Il pouvait aussi s'enorgueillir d'être la première fondation clunisienne établie en Normandie à l'époque où Cluny, en plein essor, s'implantait et diffusait la règle de saint-Benoît dans toute l'Europe chrétienne.

La chapelle prieurale, édifiée sur une crypte, est contemporaine de la création du monastère augeron au XIe siècle. L'intérieur, dominé par une impressionnante charpente en bois (XIe - XIIIes), conserve quelques traces de

peintures murales et des éléments architecturaux romans, notamment des arcatures aveugles reposant sur des colonnes surmontées de chapiteaux dont certains sont sculptés et décorés.

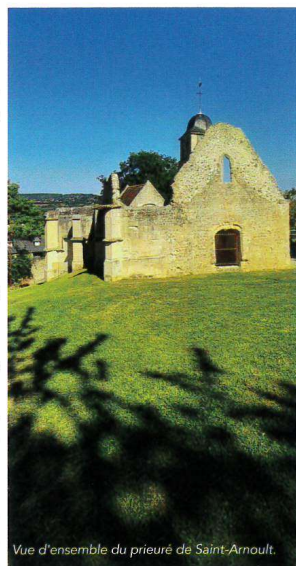
Témoignage insigne de la vie des moines bénédictins restés sur place jusqu'au XIIIe siècle, ce petit édifice en bon état, toujours consacré, est accolé au chevet de l'ancienne église paroissiale implantée dans son prolongement.

Les vestiges de cette église - désacralisée lors de la suppression de la paroisse et de son rattachement à celle de Tourgéville après la Révolution - s'élèvent à ciel ouvert.

Ils racontent son histoire : sa fondation antérieure au prieuré, son agrandissement et ses embellissements successifs, notamment au XIVe ou XVe siècle où l'église s'est dotée d'une élégante chapelle gothique côté nord.

Classé Monument historique en 1970, le prieuré est désormais sauvé. Après bien des vicissitudes, son bâti, en ruines ou pas, est restauré, stabilisé, entretenu. La commune, propriétaire des lieux, et l'association «Les Amis du Prieuré de Saint Arnoul sur Touque» LAPSAT, créée en 2006, veillent avec efficacité sur sa sauvegarde et sa mise en valeur.

Le prieuré de Saint-Arnoult, site clunisien installé aux portes de Deauville, s'est engagé dans une prestigieuse démarche : le classement au Patrimoine mondial de l'Unesco.



Vue d'ensemble du prieuré de Saint-Arnoult.



Les sources de St Clair et de Saint Arnoult coulent en contrebas des édifices religieux.

1ÈRE ÉTAPE VERS L'UNESCO : LE PRIEURÉ CANDIDAT

Depuis 2016, le prieuré est également labellisé « Sites Clunisiens ». Une distinction qui a récemment pris une nouvelle dimension avec sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco. Car cette action n'est pas isolée. Elle est intégrée à la candidature collective de Cluny et des sites clunisiens.

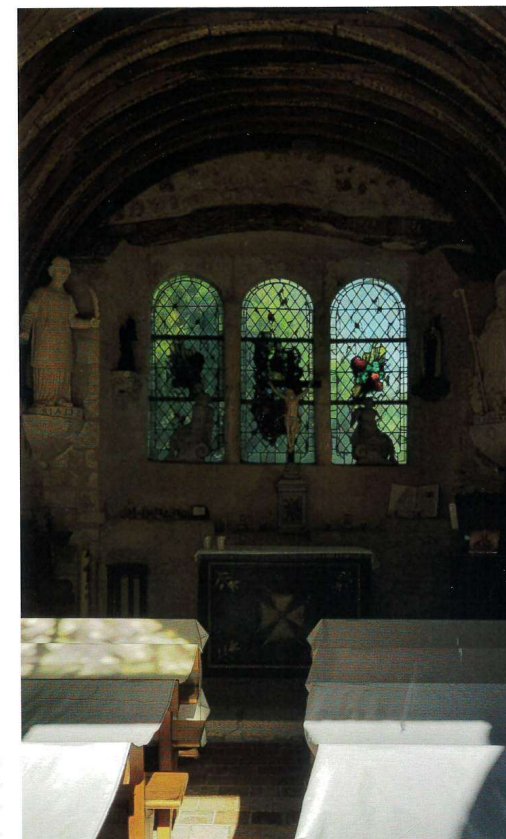
Lancée en 2018, cette entreprise de longue haleine jalonnée d'étapes cruciales, est portée par la Fédération Européenne des sites clunisiens qui la coordonne. Grâce à l'implication du maire de Saint-Arnoult, François Pedrono, qui a mandaté Philippe Mandonnet, maire adjoint, pour piloter le projet, et à Lapsat présidée par Gérard Harduin-Auberville, Saint-Arnoult a franchi le premier palier.

Sa candidature (la seule en Normandie), est actée au sein du réseau de la centaine des sites clunisiens en lice dans près d'une dizaine de pays européens. La prochaine échéance importante est annoncée pour la fin de cette année 2025 : l'inscription du Bien clunisien sur les Listes Indicatives Nationales. Une validation incontournable pour briguer l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco qui décidera d'inscrire, ou non, Cluny et les sites clunisiens sur la liste de son patrimoine.

DOSSIER EN COURS

Mais entretemps, sur le terrain, on ne faiblit pas. Tous les acteurs du projet continuent à travailler sur une phase majeure du projet : l'élaboration d'un dossier illustré compilant les caractéristiques historiques, patrimoniales et symboliques du site. Fort de recherches historiques et bibliographiques, d'études et de travaux archéologiques et universitaires, de compte-rendus sur sa vie culturelle et culturelle, le site de Saint-Arnoult est d'ores et déjà bien documenté. De nombreux plans, photos, diaporamas et même une reconstitution en 3D sont aussi prêts...

L'affaire est en bonne voie !
A suivre.



L'intérieur de la chapelle prieurale dont les bancs sont soigneusement protégés en dehors des rares offices. Les statues de St-Clair (à droite) et de St-Arnoult (à gauche) ont été restaurées. Vitraux du XXe siècle.

Prieuré de Saint Arnoult, rue de la Chapelle, 14800 Saint-Arnoult.
www.prieure-de-saint-arnoul-sur-touque.org

Visites sur rendez-vous.
Contact : Les Amis du Prieuré de Saint Arnoul sur Touque,
06 09 83 47 76

Journées Européennes du Patrimoine, dimanche 21 septembre,
de 14h30 à 17h, accueil et visite guidée.